ETABLISSEMENT ELARAKI
Pour l'Education et l'Enseignement

Année Scolaire : **2005 – 2006**

EXAMEN NORMALISÉ DU 1ER SEMESTRE

Janvier 2006

Niveau : 2A.C — 1/2 — **Matière :** Français

Texte :

Un vieux clochard, une fille

Elève de Seconde dans un lycée de Paris, Pierre est un passionné de musique. Solitaire, il se réfugie souvent sur un banc, dans un parc, pour rêver et rédiger son journal.

Je venais de m'asseoir sur mon banc quand un vieux clochard est arrivé. Non, pas si vieux que ça après tout. Quand on est pauvre ou au chômage, on fait toujours plus vieux que son âge. Il portait un pardessus élimé, grand comme des ailes de vampire et de grosses chaussures de clown. Il m'a réclamé une pièce et je la lui ai donnée. Puis il s'est assis sur le banc qui était en face du mien.

Je ne rédigerais pas mon journal. J'étais en train de transpirer sur ce fameux exposé que je dois présenter vendredi prochain. J'ai choisi Schubert[1], c'est mon musicien préféré. Mais bientôt, je me suis levé. A cause de l'odeur. Ce pauvre bougre puait tellement que les pigeons eux-mêmes l'évitaient.

Alors, une fille est arrivée. Quinze ans, blonde, propre et souriante comme une publicité. Elle respirait le bonheur, la santé. Il y a comme ça, dans la vie, des filles extraordinaires qui passent et vous savez qu'elles ne s'arrêteront pas. On croirait qu'elles se déplacent sur un écran de cinéma : on peut les regarder, les entendre, mais inutile d'essayer de communiquer, elles font partie d'une autre dimension, d'un univers tabou et fermé.

Pourtant, c'est sûrement une élève de mon lycée.

Pas gêné, mon SDF[2] l'a apostrophée pour lui réclamer de l'argent. Alors elle s'est arrêtée pour chercher son porte-monnaie. Mais quand elle l'a ouvert, son sourire s'est fermé. Je ne sais pas ce qu'elle a dit au bonhomme, mais je suppose qu'elle a oublié de respirer, sinon elle aurait filé tout de suite. Et puis j'ai entendu le type lui murmurer :

- Bah, ça ne fait rien, ma p'tite dame. Y a qu'l'intension qui compte, comme on dit ! Moi, quand j'demande une pièce, c'est surtout histoire de causer un peu...

Aussitôt, elle a paru rassurée. Là, je me suis rendu compte qu'elle était vraiment jolie : on paraît toujours plus beau, je crois, quand on est heureux. Et justement, elle s'était remise à sourire. Elle s'est assise sur le banc, a fouillé dans son sac. Elle a sorti une boîte de biscuits avec l'air de quelqu'un qui a gagné au loto. Elle semblait plus contente que l'homme. A voir sa tête, je pense qu'il aurait préféré un sandwich avec un verre de vin.

Mais elle a fait comme si de rien n'était. Elle a grignoté ses biscuits avec lui, en papotant ; en somme, ils faisaient salon. Le SDF s'est déridé. A un moment donné, ils ont ri. Je les observais avec un grand vide dans le ventre. Comme si j'avais eu faim, moi aussi.

Christian GRENIER, La fille de 3e B, © Rageot-Editeur, 1995

1. **Franz Schubert** (1797-1828) : célèbre compositeur de musique autrichien
2. **SDF** : sans domicile fixe

* *

2/2

I] Etude du texte :

1 – Quels sont les personnages en présence dans ce texte ?

2 – Où se trouvent-ils ?

3 – Relève dans le tableau ci-dessous les oppositions entre le portrait du clochard et celui de la jeune fille.

Le clochard	La jeune fille

4 – Quelle relation se crée entre le clochard et la jeune fille ?
Justifie ta réponse en citant le texte.

5 – Qui raconte ? Celui qui raconte assiste-t-il à la scène ? *Justifie ta réponse.*

6 – Détermine la typologie du texte et appuie ta réponse par des indices du texte.

7 – **Recopie la bonne réponse** :
Ces portraits servent à :
a – accélérer l'histoire.
b – effrayer le lecteur.
c – montrer le contraste des personnages.

8 – Quel effet produit l'apparition de la jeune fille sur le narrateur ?

9 – A quel registre de langue appartient le passage au discours direct ?

10 – **Explique l'expression** : « *Ils faisaient salon* ».

11 – Dégage du texte une phrase qui associe un trait physique à un état psychique.

12 – **Complète le tableau en puisant dans le texte** :

	Le clochard	La jeune fille
Substituts lexicaux		
Substituts grammaticaux		

13 – **De quelle figure de style s'agit-il dans chacune des phrases suivantes** :
☆ *Ce pauvre bougre puait tellement que les pigeons eux-mêmes l'évitaient.*
☆ *On croirait qu'elles se déplacent sur un écran de cinéma.*

II] Lecture suivie : *Le Malade imaginaire*

Le rôle de Toinette est-il important dans la pièce ? Justifie ta réponse en citant des exemples précis.

III] Production écrite :

Un jour, tu as rencontré quelqu'un qui t'a marqué(e).
Narre les circonstances de cette rencontre et fais le portrait de cette personne.